



Photos : fabrizio pizzolante

Le monde ne change pas, puisque «la politique n'agit pas activement et de façon concertée», estime Raymond Becker.

ne les vois pas prendre position à propos du changement climatique. Pourtant, ce sont les questions qui concernent toute l'humanité. Je suis profondément déçu de cet abstentionnisme. Le mouvement ouvrier n'est pas présent non plus dans la lutte contre les effets de la crise bancaire et financière et ne présente pas de solution. Un vieux train-train s'est réinstallé, alors que le néolibéralisme semblait vaincu. Il n'y a pas d'alternative cohérente développée par les anciennes forces politiques de la gauche.

D'aucuns développent une nostalgie marxiste!

Ces positions politiques en tant que telles sont dépassées. Il y a des éléments dans la pensée philosophique qui restent valables dans l'histoire de la pensée politique. Ce qui manque - au Luxembourg et ailleurs, évidemment - c'est une vision politique qui donnerait des réponses claires, liant les valeurs de l'écologie à celles des Lumières et à celles énoncées par les principes révolutionnaires "Liberté, Égalité, Fraternité". Déjà gréng me semblent être les plus proches de cet idéal.

Dans les années 1980, j'avais participé aux essais pour mettre en route, timidement, des cercles de discussion. Mais ils n'ont guère abouti à quelque chose de concret.

La politique doit globalement s'orienter davantage vers les aspects écologiques. Tout en sachant que l'écologie ne peut pas tout résoudre. La parole unique afflue vers le cen-

tre, dans la mesure où il n'y a pas de visions, ailleurs. Il n'y a pas de véritable débat sur les questions fondamentales. Je n'ai pas la prétention de développer des visions globales seulement valables pour un petit État de 500 000 habitants : pareille dynamique doit être régionale et européenne.

tions non gouvernementales. L'engagement vert, est-ce une conclusion politique logique?

Les concepts altermondialistes se trouvent actuellement dans les meilleures mains du côté des écologistes. Je lis avec le plus grand intérêt les prises de position et les ouvra-

Comment pourra-t-on résoudre autrement le problème des 2,6 milliards d'êtres humains au bord de la famine : seule la mobilisation pour les questions climatiques est susceptible d'y apporter le revirement indispensable!

On prétend que la croissance ferait marcher le système économique.

ont le courage de dire ce que les politiciens taisent. Ces personnalités revendiquent un New Deal vert. Il impliquerait que la croissance aboutisse à l'utilisation parcimonieuse des ressources naturelles et à une meilleure performance énergétique, au lieu d'investir aveuglément dans un réacteur de fusion thermonucléaire qui engloutit des sommes colossales.

Des alternatives économiques sont possibles et créeraient un nombre important d'emplois.

L'opinion publique dans les pays développés est parfaitement au courant des injustices, des déséquilibres, des dangers du surarmement! Pourquoi le monde ne change pas?

Parce que la politique n'agit pas activement et de façon concertée. Les politiciens sont responsables de la désaffection pour la politique, non pas les citoyens. Les enseignants confirment pourtant que les jeunes s'intéressent à leur avenir.

Il s'agit d'entreprendre une vaste formation politique, pour permettre à tout un chacun de prendre les dispositions pour son avenir personnel, tout en n'ignorant pas les implications pour autrui, pour les générations futures et les autres régions de la planète. C'est tout un programme éducatif auquel seuls les régimes démocratiques peuvent apporter une solution équitable.

Les concepts altermondialistes se trouvent actuellement dans les meilleures mains du côté des écologistes



Et qu'en est-il des visions sociétales du côté conservateur?

Je parle des visions qui font défaut dans le mouvement de gauche. Je pense qu'une dynamique progressiste peut seulement se développer dans les milieux progressistes.

Personnellement, vous avez donc participé activement à tout type d'engagement auprès d'organisa-

ges de Thomas Pogge (NDLR : professeur à l'université de Yale) qui revendique un changement d'orientation profond des systèmes du commerce mondial et des finances mondiales, OMC et Banque mondiale. Ces deux institutions sont d'ailleurs dirigées par des soi-disant socialistes qui s'attellent à sauvegarder l'ordre établi en ce qui concerne la mainmise sur les ressources naturelles.

Des valeurs éthiques complètement différentes sont requises.

Les types de croissance appliqués n'aboutissent qu'à une exploitation effrénée des ressources naturelles. Toutes choses restant égales entre pays riches et pays pauvres, on a calculé que dans les 30 ans, la population mondiale s'accroîtrait à neuf milliards. Dans ce cas, la production économique devrait sextupler. Impossible avec des ressources épuisables! Des personnalités telles qu'Ernst Ulrich Von Weizsäcker, Joseph Stiglitz, Lord Stern of Brentford

Repères

Raymond Becker est né en 1953 à Bettembourg. Une fille adulte est née de son premier mariage. Deux fils sont issus de son deuxième mariage avec Françoise Kuffer, députée honoraire.

Activité professionnelle Toute la carrière professionnelle de Raymond Becker s'est déroulée au service de l'État grand-ducal. Il est employé de l'État, au Centre de communications du gouvernement (Ministère d'État).

Activité politique Raymond Becker a été, pendant 12 ans, secrétaire général du LSAP («Ce qu'on ne peut pas nier») à l'époque de la présidence de Ben Fayot. Il a été échevin de la commune de Roeser, pendant 15 ans, avant de déménager («pour raisons de mariage») à Echternach.

Activités sociales Raymond Becker a été membre de l'Öko-Institut de Freiburg (Allemagne) pendant huit ans. Il a participé et participe à de nombreuses initiatives citoyennes et organisations non gouvernementales. Il est cofondateur du Cercle de réflexion et d'initiative Vivi Hommel.

Politique communale Pour Raymond Becker, c'est la proximité avec les citoyens «et où l'on peut faire bouger les choses durablement» : c'est la politique énergétique, la mobilité, le logement, l'aménagement territorial, l'approvisionnement... tous les domaines liés aux grands problèmes de l'époque.